



IFLA
2005
OSLO

World Library and Information Congress: 71th IFLA General Conference and Council

"Libraries - A voyage of discovery"

August 14th - 18th 2005, Oslo, Norway

Conference Programme:

<http://www.ifla.org/IV/ifla71/Programme.htm>

juillet 27, 2005

Code Number:

111-F

Meeting:

85 Social Sciences Libraries

La Bibliothéconomie par la pratique : une étude de cas dans les Sciences Sociales

Anne Brice, Head of Knowledge & Information Sciences, Public Health Resource Unit, Oxford, UK

Andrew Booth, Director of Information Resources and Senior Lecturer in Evidence Based Health Care Information, University of Sheffield, UK

Nicola Bexon, Information Scientist, Public Health Resource Unit, Oxford, UK

*Traduction : Jacques Hellemans
(Université Libre de Bruxelles, Belgique)*

Résumé

La pratique basée sur les faits a démarré dans le domaine de la santé mais s'est récemment étendue à des champs tels que le travail social, l'éducation et la gestion des ressources humaines. Ce procédé consiste notamment à appliquer les résultats d'études de recherche rigoureuse à la pratique professionnelle afin d'améliorer la qualité des services aux clients, aux acheteurs et aux utilisateurs. La connaissance de ces méthodes a permis à un nombre croissant de professionnels de l'information de porter un regard critique sur leur propre pratique.

La « bibliothéconomie par la pratique » a pour but d'augmenter les compétences des bibliothécaires dans la lecture, l'interprétation et la mise en application de leur recherche documentaire professionnelle. Cette séance fournit une introduction adéquate à la

pratique de l'information basée sur les faits en équipant les participants du savoir-faire exigé pour l'exercer sur leur lieu de travail. Un scénario, basé sur les sciences sociales, est utilisé pour identifier les faits avec l'appui d'une décision bibliothéconomique. Des concepts tels que la formulation de questions précises, la compréhension de la conception d'une recherche et l'évaluation critique sont mis en application. La bibliothèque et le personnel de l'information doivent examiner et planifier quelques mesures adéquates susceptibles d'être utilisées pour introduire le concept de la pratique basée sur les faits sur leur lieu de travail.

La bibliothéconomie par la pratique : une étude de cas dans les Sciences Sociales

Contenu

Pourquoi les bibliothécaires ?

Les bibliothécaires, en tant que professionnels compétents pour gérer la documentation de recherche, sont les personnes les mieux placées pour modeler les principes de la pratique basée sur les faits, pas seulement lorsqu'ils l'appliquent à d'autres disciplines dont nous nous servons, mais aussi quand ils l'appliquent à leur propre pratique professionnelle.

La pratique basée sur les faits a démarré dans le domaine de la santé mais s'est récemment étendue à des champs tels que le travail social, l'éducation et la gestion des ressources humaines. Ce procédé consiste notamment à appliquer les résultats d'études de recherche rigoureuse à la pratique professionnelle afin d'améliorer la qualité des services aux clients, aux acheteurs et aux utilisateurs. La connaissance de ces méthodes a permis à un nombre croissant de professionnels de l'information de porter un regard critique sur leur propre pratique.

Est-il possible d'adapter ce modèle à la pratique en matière d'information? Les compétences et les techniques de la pratique basée sur les faits sont-elles directement transmissibles à notre profession? Est-il possible, souhaitable et utile pour les professionnels de l'information d'intégrer des résultats de recherche dans leur prise de décision journalière? Quelles sont les matières de notre pratique professionnelle les plus ouvertes à une approche basée sur les faits? Ces questions et bien d'autres ont récemment fait l'objet de grandes discussions, conférences et publications ; elles furent le mot d'ordre continu lors des sessions de formation continue; et firent l'objet d'un site sur la « bibliothéconomie par la pratique » (<http://www.ebilib.net>).

La bibliothéconomie par la pratique a donc pour objectif d'augmenter les compétences des bibliothécaires dans la lecture, l'interprétation et la mise en pratique de leur recherche documentaire professionnelle. Cet outil a été défini comme "une approche de la pratique de l'information qui promeut la collection, l'interprétation, et l'intégration de rapport d'usage, d'observation bibliothéconomique et de recherche provenant de faits valides, importants et applicables. Les meilleurs faits disponibles, modérés par les besoins et les préférences des utilisateurs, sont appliqués pour améliorer la qualité des jugements professionnels" (Booth et Brice, 2004).

Cette étude de cas fournira une introduction à la pratique de l'information basée sur les faits appliquée au domaine des sciences sociales. En utilisant une approche centrée sur la pratique basée sur des faits, on aidera la prise de décision concernant la gestion de bibliothèque avec des concepts tels que la formulation de questions centralisées, la compréhension de la conception d'une recherche et l'évaluation critique.

Le processus de la pratique basée sur les faits

Le processus de la pratique basée sur les faits peut être décrit comme consistant dans les étapes suivantes :

- Définir le problème ou la question
- Trouver les meilleurs faits pour répondre à la question
- Évaluer les faits
- Appliquer les résultats de l'évaluation
- Évaluer le changement
- Redéfinir le problème

La recherche doit être valide et appropriée pour être exécutée. Un scénario basé sur la pratique, sur lequel la recherche et l'évaluation d'une étude adéquate ont été établies, a été développé afin d'évaluer si le processus pouvait être appliqué aux professionnels de l'information en sciences sociales.

Scénario

Vous êtes un bibliothécaire qui vient de commencer à travailler dans la bibliothèque des sciences sociales de l'Université de Buenos Aires, en Argentine. Votre directeur de bibliothèque vous dit qu'elle voudrait savoir si les conférenciers du département des sciences sociales s'aident réellement des journaux électroniques et des bases de données électroniques dans leur travail. Elle décide qu'elle n'a pas le temps ou le personnel disponible pour en faire elle-même un tour d'horizon, mais se demande si quelque chose a été publié dans le domaine de la documentation à propos de l'utilisation des ressources électroniques par les conférenciers en sciences sociales. Vous souhaitez faire bonne impression et vous vous portez ainsi volontaire pour rechercher un tel article.

Formuler une question

Eldredge (2000)

Le questionnement est fondement du processus de la bibliothéconomie basée sur la pratique. En effet, la bibliothéconomie basée sur la pratique accorde la plus grande importance à la pertinence de ces questions pour la pratique en bibliothèque. La formulation et le contenu des questions détermineront le type de plan de recherche dont on a besoin pour fournir des réponses.

La première étape de la pratique basée sur les faits est de dégager ou formuler votre question (Richardson et al, 1995). Cela implique de convertir un besoin d'information précis, mais probablement exprimé de façon floue, de la pratique en une question précise et structurée, susceptible de trouver une réponse (Rosenberg et Donald, 1995 ; Sackett et Rosenberg, 1995). Les partisans de la médecine basée sur les faits ont développé un modèle connu sous le nom de **PICO**, qui consiste à décomposer la question dans les éléments suivants :

- Une **P**opulation - les destinataires ou bénéficiaires potentiels d'un service ou d'une intervention;

- Une **Intervention** - le service ou l'action prévus pour la population, facultatifs;
- Une **Comparaison** - un service alternatif ou une action qui peut ou pas réaliser des résultats semblables ;
- Les **Résultats (Outcomes)** - la manière dont le service ou l'action peut être mesuré afin d'établir s'ils ont eu l'effet escompté.

Un certain nombre de modèles alternatifs ont été développés pour structurer la question des différents types de besoin d'information et des différents domaines. On a appliqué à notre recherche une variante du modèle **PICO**, à savoir **SPICE**, car ce modèle a été développé spécifiquement pour des questions produites par la pratique en matière d'information:

- Réglage – Où?
- Perspective – Pour qui?
- Intervention – Quoi?
- Comparaison – Comparé à quoi?
- Évaluation – Avec quel résultat?

Dans ce cas-ci, la composante de la population est subdivisée en Réglage (ou contexte du service) et Perspective (utilisateur, directeur, professionnel de l'information) qui sont combinés pour modérer l'impact de n'importe quelle intervention. Ainsi, par un exemple, de la perspective d'un conférencier d'université (PERSPECTIVE) dans le département de la chimie (RÉGLAGE), la fourniture de liens aux journaux électroniques d'un catalogue (INTERVENTION) par rapport à une liste de sujets basés sur le Web (COMPARAISON) est-elle un itinéraire plus rapide pour identifier les journaux appropriés (ÉVALUATION)?

Un exemple travaillé

De la perspective d'un étudiant sous-gradué (PERSPECTIVE) dans une bibliothèque universitaire (REGLAGE), une collection de provision de prêt à court terme (INTERVENTION) est plus effective qu'une collection générale (COMPARAISON) en termes de pourcentage de disponibilités de textes recommandés (EVALUATION).

Les questions d'exploration commencent typiquement avec le mot "pourquoi?" ou implique une requête de "pourquoi" (Eldredge, 2002). Ce sont des questions ouvertes si on les compare aux interventions alternatives. Les questions d'exploration sont utiles pour sonder les opinions, les attitudes et les valeurs des utilisateurs. Il n'est pas possible d'appliquer aux questions d'exploration la précision des modèles de formulations de questions que nous avons vu ci-dessus mais une certaine décomposition du scénario est toujours utile. Ainsi, par rapport à notre scénario ci-dessus, notre question peut se formuler ainsi :

Les conférenciers d'université (PERSPECTIVE) travaillant dans un département de sciences sociales (RÉGLAGE), emploient-ils les journaux électroniques et les bases de données électroniques (INTERPOSITION) pour mettre à jour leur enseignement ou leur recherche (ÉVALUATION)?

Une fois que la question a été posée, le praticien verra plus clair pour choisir quel type de conception de recherche est le plus approprié pour répondre à ses questions et quel type de source d'informations il doit rechercher.

Chercher la documentation

Chercher la documentation

- Bases de données LIS
- Bases de données dans les disciplines de sciences sociales, de gestion et marketing, d'éducation, et de l'informatique

La deuxième étape dans le processus de « la bibliothéconomie par la pratique » exige une compréhension et une recherche approfondie de la documentation afin d'identifier les faits concernant la matière en question. Trouver des faits pour répondre aux questions dans le domaine de la science des bibliothèques est une tâche ardue car la base de ceux-ci se trouve dans des sources d'informations multiples et diverses. Cela signifie que l'information pourrait apparaître dans la base documentaire de beaucoup d'autres disciplines, aussi bien dans les bibliothèques principales que dans les bases de données des sciences de l'information. Ceci peut exiger de rechercher la documentation de gestion et de marketing ou la documentation d'éducation ou d'informatique. En outre, en terme de qualité de recherche, la recherche LIS utilise spécifiquement des conceptions d'applicabilité limitée, telles que l'enquête sur l'utilisateur. La conception d'étude la plus appropriée variera selon la matière de recherche.

Pour notre question, nous avons mené une recherche dans Library and Information Sciences Abstracts (LISA) en utilisant des mots en langage libre tels que sciences sociales, faculté, université, conférenciers, électroniques, examen etc... LISA contient également un thesaurus. Des « descripteurs » tels que « sciences sociales », « recherche », « comportement de recherche de l'information », « bibliothèques universitaires » et « recherche documentaire en ligne » ont été également intégrés dans notre recherche. Le langage libre et les thesaurus sont combinés avec les opérateurs booléens (ET, OU) pour maximiser la récupération des articles appropriés. L'indexation des articles dans LISA n'est pas aussi spécifique que pour d'autres bases de données comme Medline, de telle sorte que compter sur les termes du thesaurus ne peut que limiter vos résultats. Un article potentiellement approprié a été choisi parmi les citations obtenues : « le comportement de recherche de la faculté des sciences sociales à l'Université des Indes occidentales, campus St Augustine » (J Academic Librarianship 2005, 31(1), p. 67-72).

Notre recherche a été entreprise au moyen des principales bases de données britanniques ou européennes compte tenu des points d'accès ? D'autres bases de données peuvent également être utiles pour notre question : les sources éducatives telles qu'ERIC et l'Index Britannique d'Éducation (the British Education Index), les bases de données de sciences sociales telles qu'ASSIA (Applied Social Sciences Index and Abstracts) ou les bases de données d'informatique telles que l'INSPEC. Des bases de données et d'autres ressources issues de sources internationales peuvent être recherchées si elles sont disponibles. D'autres méthodes pour obtenir les articles appropriés additionnels incluent la citation « pearl-searching », qui implique d'employer un article connu et particulièrement adéquat (the pearl « la perle ») afin d'identifier les textes en langage libre et les termes de thesaurus sur lesquels une recherche peut être basée. On peut également utiliser un index de citation pour identifier ces auteurs qui ont cité une référence particulière — puisqu'elle a été éditée — ou rechercher rapidement les noms d'auteurs spécifiques ou dépouiller à la main des journaux ad hoc.

Quand on construit une stratégie de recherche pour répondre à une question LIS, il est important de planifier soigneusement votre recherche et de s'assurer que les paramètres de

recherche sont clairement définis. Des principes génériques de recherche documentaire, comme la précision de votre question, la recherche en texte libre de textes, le thesaurus de recherche, les opérateurs booléens et de proximité peuvent être appliquées aux bases de données LIS. Cependant, le choix des sources les plus appropriées est capital et le chercheur devrait se rendre compte des limites que possèdent les sources individuelles telles que l'indexation problématique.

Dans la pratique basée sur les faits, le type de question posée détermine le choix de la méthodologie de recherche la plus appropriée. Les sélections contrôlées au hasard ne sont pas toujours les conceptions d'étude les plus appropriées pour d'autres types de questions, bien qu'elles offrent les résultats les plus fiables pour des questions efficaces. Elles sont également moins disponibles en bibliothèque et dans le champ de science de l'information. Des études de cas contrôlées peuvent être trouvées dans la bibliothéconomie, mais souvent les études de cas, les séries de cas ou les morceaux d'opinion seront la meilleure évidence disponible que vous puissiez trouver. La recherche qualitative est banale dans la science de la bibliothèque, et souvent les études trouvées incluront des questionnaires, des focus groupes ou des entrevues. Les audits et les aperçus sont également employés pour obtenir des données sur des groupes d'utilisateur, par exemple.

En fin de compte, il sera nécessaire d'évaluer les résultats de recherche et de les modifier en conséquence et de ne pas oublier de documenter complètement son processus de recherche afin qu'il puisse être reproduit si nécessaire.

Évaluation Critique

Évaluation critique

- Validité : les résultats sont-ils vérifiés ?
- Fiabilité : quels sont les résultats ?
- Applicabilité : les résultats m'aident-ils ?

Bien que beaucoup de praticiens puissent identifier les caractéristiques d'un bon article de recherche, ces dernières n'ont que peu de ressemblance avec les facteurs qui déterminent ce que nous lisons. En premier lieu l'intérêt qu'a un article — le titre ou le résumé aborde-t-il une préoccupation courante ou un problème professionnel ? Comme les professionnels d'autres disciplines, les bibliothécaires ont tendance à favoriser ce qui est nouveau et passionnant, comme la description de nouvelles technologies, au détriment des descriptions de tâches telles que le bureau d'enquête ou des procédures de prêt inter bibliothèques moins phénoménale mais bien plus valorisant pourtant. Par conséquent, des facteurs extrinsèques sont plus souvent employés pour filtrer les articles, comme dans le cas où l'auteur est bien connu, ou quand l'article est publié dans un journal reconnu par les pairs, ou émane d'un établissement honorable. Bien que ces facteurs puissent être l'indice de la qualité d'un article, ils ne sont pas les indicateurs corollaires de la qualité d'une recherche.

L'évaluation critique utilise des facteurs intrinsèques (conception) plutôt qu'extrinsèques (auteur, journal, établissement) pour aider le praticien à trancher si un article vaut la peine d'être lu. Les facteurs intrinsèques les plus rigoureux qui joignent à un plan de recherche les aspects de la méthodologie sont le noyau de l'évaluation critique, décrit David Sackett, un fondateur de la médecine basée sur les faits, comme le besoin « de juger les faits de manière

critique afin d'évaluer leur validité (proche de la vérité) et leur utilité (application clinique) ». (Adapté de Sackett & Haynes 1995 ; 1 : 4-5).

En d'autres termes, nous mettons de côté nos préjugés concernant la source ou la nature de l'étude de la recherche pour la juger uniquement sur sa propre valeur. Pour ce faire, nous devons tenir compte de trois facteurs importants de *validité*, *fiabilité* et *l'applicabilité* (Booth et Haines, 1998).

Comment est faite l'évaluation ?

Problème ou scénario	Évaluer les qualités/ défauts relatifs
Déterminer la source appropriée	Faire une évaluation générale (Force des faits)
Identifier les articles adéquats	Appliquer les conclusions (Force des recommandations)
Utiliser la liste de contrôle (checklist) appropriée	

Après avoir développé notre question, et identifié des études de qualité par une recherche systématique de la documentation, nous pouvons alors employer une liste de contrôle pour évaluer les qualités ou les défauts relatifs de l'étude, afin de se faire une idée sur sa qualité (force des faits) et savoir si on peut en conséquence appliquer les résultats (force des recommandations).

Trois grands points doivent être considérés quand on évalue un article :

A/ Dans quelle mesure l'étude est-elle une représentation proche de la « réalité » (**Validité**) ?

B/ Les résultats sont-ils crédibles et « réitérables » (**fiabilité**) ?

C/ Les résultats m'aideront-ils dans ma propre pratique de l'information (**applicabilité**) ?

L'article identifié (Francis, 2005) a été évalué en utilisant la liste de contrôle d'étude d'utilisateur de CRISTAL (Booth et Brice, 2003). L'article avait pour but de montrer la manière dont le corps enseignant en sciences sociales utilise les ressources des bibliothèques, plus particulièrement les ressources électroniques, et les caractéristiques de leurs préférences dans la recherche de l'information. La collecte de données s'est faite par un (outil) questionnaire contenant principalement des questions fermées, envoyé à 55 membres du corps enseignant de sciences sociales, dont on a reçu 26 réponses (taux de réponse de 47%). Voici les résultats principaux :

- Les manuels sont une source privilégiée d'information pour enseigner, suivis des journaux
- les méthodes de sensibilisation courantes les plus utilisées sont les questions actuelles des journaux, suivies des recherches dans les bases de données en ligne
- EbscoHost est la base de données électronique la plus utilisée. 50% des personnes interrogées mentionnent plus de 5 utilisations en 6 mois ; plus d'un quart des personnes interrogées n'avait pas entendu parler de la recherche d'OCLCFirst, et plus d'un tiers n'avait pas entendu parler de Proquest, d'Emerald ou d'Eric.

L'article conclut qu'il y a une grande confiance chez les sociologues dans les manuels d'enseignement, qu'ils se basent sur la documentation journalistique pour leur recherche et leurs activités courantes de sensibilisation, qu'ils montrent une préférence pour les articles de journaux en version électronique plutôt qu'en version imprimée, et que, s'ils utilisent les bases de données électroniques, cette utilisation ne s'étend pas à toutes les bases de données disponibles.

Notre évaluation a identifié quelques points de considération. L'article aborde une question bien précise et l'auteur compare leurs résultats à des études semblables dans la documentation. Cependant, il n'y a pas de copie fournie avec l'article de leur instrument de collecte de données, un questionnaire, et pas de référence de l'endroit où une copie du questionnaire pourrait être obtenue. Il n'était pas possible d'évaluer la fiabilité du questionnaire ou de l'appliquer à notre propre scénario sans accès aux détails des questions posées. En outre, l'article ne nous dit pas si toutes les personnes interrogées ont répondu à toutes les questions et si certaines d'entre elles ont choisi plus d'une réponse à une question particulière.

Le taux de réponse de 47% est assez bon ; nous avons reçu certaines données démographiques sur ces personnes interrogées mais nous ne savons dans quelle mesure celles-ci sont représentatives du corps enseignant en entier. Comme quelques données sur l'utilisation des ressources électroniques, discutées dans leur conclusion, n'ont pas été détaillées dans la section de résultats, cela a rendu difficile l'évaluation de leur sérieux.

Ces problèmes ne rendent pas l'article inutilisable mais doivent être pris en considération quand on appliquera les résultats à notre propre scénario. La mise en application de l'étude à notre scénario est raisonnable - notre scénario comprend une faculté de sciences sociales dans une université d'un pays en voie de développement semblable au nôtre. Cependant, nous aurions besoin de plus d'informations sur le questionnaire utilisé dans l'article avant de pouvoir reproduire exactement l'étude. Nous souhaiterions ajouter quelques questions détaillées concernant l'utilisation des bases de données électroniques et des journaux, ce que ne fait pas nécessairement l'article, et nous devrions envisager des points particuliers comme la disponibilité de bases de données et de journaux particuliers.

Statistiques

Une recherche sur l'utilisation de l'évaluation critique par les bibliothécaires a montré que bien que les techniques puissent être employées et évaluées, il y a un manque de confiance et de compétence perceptibles en ce qui concerne la compréhension et l'interprétation des statistiques générales (CRYSTAL). Le bibliothécaire doit comprendre deux concepts principaux : la « p-valeur » et les « intervalles de confiance » (CI). Il ne faut pas comprendre comment ces statistiques sont calculées mais simplement ce qu'elles signifient.

P-valeurs

Une p-valeur est une valeur statistique qui indique la probabilité qu'ont les observations contenues dans une étude à être dues au seul fait de la chance. Ainsi une p-valeur peut être utilisée comme repère de la confiance qu'on peut avoir dans un résultat particulier. Beaucoup de chercheurs utilisent une p-valeur de moins de 0.05 comme limite de « signification statistique », c'est-à-dire quand le résultat observé dans une étude peut se produire moins d'une fois en vingt études, par hasard.

La p-valeur peut seulement prendre des valeurs entre 0 et 1.

Intervalles de Confiance (IC)

L'intervalle de confiance indique l'étendue ou le rang de la valeur qui peut être considéré comme probable c'est-à-dire qu'il donne le rang dans lequel vous pensez que la véritable réponse se trouve, avec un certain degré de certitude. La plupart des études utilisent des intervalles de confiance de 95%, c'est-à-dire qu'elles donnent le rang où on suppose que le véritable résultat se trouve 95% du temps (la vraie valeur ne se trouvera en dehors de la limite

de confiance que dans une étude sur vingt en moyenne). Les IC sont généralement représentés par des chiffres par exemple : 0.18 à 1.16 IC et deviennent plus étroits si la taille de l'échantillon augmente c'est-à-dire que les échantillons de grande taille dans les études produisent des IC plus étroits.

Donc pour résumer, dans les articles montrant un effet ou une différence entre les interventions, regardez si les p-valeurs sont données. Rappelez-vous qu'un résultat est significatif (= qu'il n'arrive pas par hasard) si $p < 0.05$. Si aucune p-values données n'est suspecte et si la p-valeur est supérieure à 0.05, cela signifie que le résultat n'est PAS significatif et peut être dû à la chance.

Regardez si les ICs de 95% sont donnés et rappelez-vous que plus l'IC est petit (rapetisse le rang), plus on peut considérer que les résultats sont précis. C'est pourquoi les études sur échantillon de grande taille sont préférables.

Utiliser l'évaluation critique réduit l'incertitude et vous autorise à vous concentrer sur les points importants. Elle aide à éclaircir les problèmes complexes et, réalisée dans un groupe ou une session de travail, elle peut fournir des perspectives de groupe, mais ne produit pas des réponses simples

Appliquer les résultats en pratique

Après avoir appliqué les résultats et évalué votre performance, il est important que les étapes finales du processus de « la bibliothéconomie par la pratique » soient suivies. Il existe une gamme d'interventions comportementales et éducatives qui facilitent une culture du changement, qui, bien qu'observée dans l'environnement de la santé, est transmissible à d'autres domaines (Iles et Sutherland, 2001), comme l'audit, l'habilitation, le point de référence et l'évaluation continue dans l'innovation.

Plusieurs hypothèses ont été proposées pour expliquer pourquoi il reste des obstacles à la pratique basée sur les faits dans les bibliothèques et pour le personnel de l'information (Booth et Brice, 2004). On a suggéré que, dans la profession, les bibliothécaires mettent fort l'accent sur l'anecdote et l'expérience. Il y a également des problèmes inhérents au manque de faits scientifiques de bonne qualité, décrit par Booth (2002) comme un "manque d'études avec des résultats transmissibles ayant un impact sur la pratique quotidienne". Le manque de compétence dans les qualifications impliquées dans l'évaluation critique et la conception de la recherche doivent être abordés. Cependant, cet article a démontré que les processus de la pratique basée sur les faits peuvent être appliqués dans les domaines des sciences sociales.

Obstacles et facilitateurs

Les obstacles identifiés comprennent des contraintes de temps, l'accès limité à la documentation, le manque de formation dans les compétences d'évaluation critique, l'accent sur la pratique plutôt que sur les connaissances intellectuelles. D'autres barrières structurelles peuvent être présentes dans l'environnement de travail lui-même ou dans le manque de connaissance des sources de recherche de faits.

Les ressources qui peuvent aider les praticiens à appliquer les compétences identifiées ci-dessus peuvent inclure l'utilisation des clubs de journaux locaux, l'intégration de rôles basés sur les faits dans les descriptions de fonctions, la mise à disposition de résumés structurés de

recherches d'articles, des journaux secondaires où la recherche est synthétisée et dirigée vers les besoins du praticien, et davantage de revues systématiques. L'introduction à la formation d'évaluation critique incluse dans cet article peut être complétée par davantage de formation dans les statistiques et davantage de formation de base dans les méthodes de recherches.

En fin de compte, notre recherche, en utilisant ces méthodes a pris approximativement xx heures - protégeant le temps de lecture ou le temps pour les clubs de journaux pourrait considérablement faciliter l'application de ces compétences. La récente étude sur les techniques de recherche d'information et l'application des résultats de recherches **par les** infirmiers a trouvé un écho statistique significatif dans la corrélation entre l'attitude de l'employeur et l'activité du praticien trouvant et mettant en pratique le résultat de recherche (Université Royale des Soins (Royal College of Nursing), de 2004).

Conclusion

Les bibliothécaires doivent être capables d'identifier les secteurs principaux de la pratique bibliothéconomique en se tenant informés par les faits scientifiques de recherche et ce afin de comprendre comment articuler des questions de pratique bibliothéconomique courante qui sont susceptibles de trouver une réponse soit par la documentation soit par une bonne pratique. Et également afin de travailler en équipe pour évaluer et mettre en pratique les faits scientifiques de la documentation de recherche sur le lieu de travail. Ils doivent surtout entretenir une culture de pratique de la réflexion, remettant continuellement en question ce qu'ils font et indépendamment du fait que le stimulus soit une recherche éditée, des retours d'utilisateur ou leurs propres observations professionnelles.

La « bibliothéconomie par la pratique » est un des développements contemporains les plus significatifs dans la pratique professionnelle bibliothécaire. La bibliothèque et le personnel de l'information doivent considérer et planifier les mesures pratiques qui peuvent être prises pour intégrer le concept de la pratique basée sur les faits sur leurs lieux de travail. Ce processus fournira aux bibliothécaires l'information permettant l'application des premières étapes cruciales.

References

- Booth A and Brice A (2003) — *Clear-cut?: facilitating health librarians to use information research in practice*.
Health Information and Libraries Journal, 20 (Suppl 1): 45-52.
- Booth, A. and Brice, A. (eds) (2004) — *Evidence Based Practice: a Handbook for Information Professionals*.
London, Facet Publishing. 1-85604-471-8
- Booth, A. and Haines, M. (1998) — *Room for a review?*
Library Association Record, August, 100 (8) 411-2
- Booth, A. (2002) — *Mirage or reality?*
Health Information and Libraries Journal 19 (1), 56-58.
- Eldredge, J.D. (2002) — *Evidence-based librarianship levels of evidence*
Hypothesis, Fall; 10-13.

Evidence Based Librarianship

<http://www.ebib.net>

Frances, H. (2005) — *The information-seeking behaviour of social science faculty at the University of the West Indies, St. Augustine Campus*

Journal of Academic Librarianship 31(1), pp. 67-72.

Iles, V. and Sutherland, K. (2001) — *Organisational change: a review for health care managers, professionals and researchers*

London: National Co-ordinating Centre for NHS Service Delivery and Organisation R&D.

Richardson, W.S., Wilson, M.C., Nishikawa, J., Hayward, R.S. (1995) — *The Well-built clinical question: a key to evidence based decisions*

ACP Journal Club, 123 (3), A12-A13

Ritchie, A. (1999) — *Evidence-based Decision making*

Incite Magazine December

<http://www.alia.org.au/incite/1999/12/appraisal.html>

Rosenberg, W. and Donald, A. (1995) — *Evidence based medicine: an approach to clinical problem-solving*

BMJ, 310, 1112-1116.

Royal College of Nursing, UK. (2004) — *Report of key findings of RCN's survey of the Information Needs of Nurses, Health Care Assistants, Midwives and Health Visitors*

<http://www.rcn.org.uk/news/display.php?ID=1494>

Sackett, D.L. and Haynes, R.B. (1995) — *On the need for evidence-based medicine [EBM Notebook]*

Evidence-Based Medicine, 1:5-6.

Sackett, D. L. and Rosenberg, W. M. C. (1995). — *On the need for evidence based medicine.*

Journal of Public Health Medicine, 17 (3), 330-334.

Sackett, D. L., Rosenberg, W. M., Gray, J. A., Haynes, R. B., & Richardson, W. S. (1996) — *Evidence based medicine: what it is and what it isn't*

BMJ, 312